

TABLE RONDE

Intervention de Pierre SABOURIN (réécrite)

Je vous remercie de me passer la parole maintenant, mais c'est bien difficile après ce que vient de dire Mr LEMAIRE à l'instant, à savoir qu'"on a toujours besoin d'un plus petit que soi"... Effectivement, voilà un changement de niveau tout à fait opératoire quand l'enfant, tout d'un coup, surprend toute la famille avec cette parole inattendue, surprend aussi les thérapeutes, en disant tout à coup qu'il est celui qui soigne. Dans cette homéostasie familiale, dans chaque thérapie de ce genre, nous avons devant nous la fonction soignante de l'enfant qui se manifeste par un comportement ou une parole venant de celui qui est "patient désigné". Dans une famille avec plusieurs enfants, cette fonction va se déplacer d'un enfant à l'autre au cours de l'histoire de cette fratrie.

Avant de poser une question à Mme PINEL, une question relative à cette thérapie remarquable qu'elle nous a présentée, et comme j'ai été invité aujourd'hui, je pense, en fonction de ce que je fais moi-même, du livre écrit récemment sur FERENCZI et de mes relations privilégiées avec ETIENNE MARCEL, je crois qu'il est devenu très important pour nous tous d'apprendre à se servir des théories qu'elles soient analytiques ou systémiques; si elles empiètent les unes sur les autres, tant mieux... Aujourd'hui, pour moi, voici un nouveau concept qui apparaît : "les défenses trans-subjectives"... L'avenir dira s'il est utile; je le rapprocherais volontiers du concept mis en place il y a quelques années par François PERRIER : Le "Trans-subjectal".

C'est ça, la liberté de pensée et de création théorique, telle qu'on la découvre de façon magistrale chez FERENCZI. Chez lui, cela vient, entre autres, de sa proximité à FREUD, de ses conflits avec lui, de ses discussions et oppositions souvent violentes, mais aussi de sa pratique de psychanalyse des psychoses.

Il faut lire cet extraordinaire JOURNAL CLINIQUE récemment paru, pour saisir la pathologie qu'il essayait de soigner par psychanalyse : Psychoses hystériques, paranoïaques, schizophrènes, névroses de caractère. C'est à partir de là qu'il invente, qu'il met au point des stratégies dans le champ de l'analyse, techniques toujours à inventer là où les stratégies orthodoxes sont inefficaces.

Ainsi élargit-il son cadre analytique et de là apparaissent des formules théoriques stupéfiantes tant elles anticipent les descriptions modernes : La "Co-subordination mutuelle", par exemple, première perception du double-lien qu'il utilise quand il parle des enfants de malades mentaux, très préoccupé qu'il était par la question du traumatisme; c'est à dire en quoi le trauma est-il pathogène ?

De quels traumatismes s'agit-il, en effet ?

Parce que le trauma ne se résume pas à la formule du trauma telle que FREUD l'avait mise au point pour essayer de cerner une théorie de l'hystérie; on voit, chez FERENCZI, apparaître cette formule superbe qui est la suivante : "Autosacrifice de la propre intégrité de pensée de l'enfant, pour sauver ses parents", dans le cas de l'enfant pris dans une famille dysfonctionnelle, c'est-à-dire d'un enfant pris dans des "doubles contraintes", des "assignations de rôles", des "ligotages", desquels, effectivement, il ne peut pas sortir.

Autosacrifice de l'intégrité de pensée, nous avons déjà le délire, tentative

de guérison mais aussi transaction sacrificielle; dans quel but ? Pour sauver les parents... Voilà la fonction du symptôme.

Ca veut dire quoi ?

Ca veut dire, sauver le couple parental en déroute, comme on l'a vu tout à l'heure précisément; mais aussi sauver le parent fou de sa folie, sauvetage et soins psychiatriques que la mère dépressive peut demander effectivement à son enfant très jeune; mais aussi, comme dans le cas de Mme PINEL, où l'on voit que l'effondrement maniaco-dépressif du père se manifeste par des effets traumatiques directs sur l'enfant. C'est alors que l'enfant se met ainsi en position sacrificielle, s'identifiant à l'agresseur pour mieux en sauver l'imaginaire (idéalisée) qu'il doit introjecter... où tout le clivage et l'éclatement de sa personnalité va se manifester. Cela donne toute la gamme des "nourrissons savants", des "enfants à hauts risques" ou "enfants sous terreur", comme l'indique le titre du dernier livre de Alice MILLER, là où ils ont vécu ce que Masud KHAN appelle pertinemment : "les micro-traumas cumulatifs".

Jusqu'où pouvons-nous prendre sur nous cette transaction sacrificielle, quand un enfant stigmatise ainsi, en thérapie, sa fonction soignante : "on a toujours besoin d'un plus petit que soi", ou, dans un cas que j'ai vu cette semaine, quand une petite fille de cinq ans peut affirmer, pour protéger son père mélancolique d'une grand-mère paternelle très mortifère : "je suis une crotte de chien"... Effectivement, dire ça, ce n'est pas une interprétation; il y a un tel changement de niveau, une telle métacommunication face aux conduites paradoxales et doubles contraintes, quand on fait résonner cette phrase aux oreilles des parents et des frères et soeurs, on fait bouger cet espace d'équilibre "délétère", comme il a été dit tout à l'heure, on marque un point dans ce jeu de stratégie auquel nous sommes confrontés.

On pourrait parler très longtemps de tout ça; je crois qu'il serait souhaitable que la salle réagisse à tout ce qui vient d'être dit.

Pour terminer, ma question à Mme PINEL serait la suivante : Est-ce que, dans une thérapie comme la sienne, on ne se trouve pas quelques fois amené à plaider quelque chose comme l'impuissance des thérapeutes, sans pour autant se disqualifier dans notre fonction de thérapeute ? Dans le fond, nous sommes bien incapables de changer votre fonctionnement, tellement celui-ci est bien rodé et utile comme maintien de l'équilibre; ce qui n'est pas une disqualification ni une disconfirmation (dès qu'il y a cette énonciation-là); nous nous mettons alors en cause, sans les rendre responsables de ce qui se passe là, tout en leur donnant un prochain rendez-vous - (en alliance explicite à leur non-changement) - ...

(Silence dans la salle)

Allez, soyez spontanés ...

(Rires).

